

# «LA MISSION, HIER ET AUJOURD'HUI. PREMIERS PRETRES ET PREMIER EVEQUE RWANDAIS»

## THEME : «Bible et catéchèse»

### Introduction

Comme Parole de Dieu, la Bible est l'une des sources fondamentales de la Catéchèse. D'après le Catéchisme de l'Eglise, la catéchèse est «l'ensemble des **efforts** entrepris dans l'Eglise pour **faire des disciples**, pour aider les hommes (et les femmes) à **croire** que Jésus est le Fils de Dieu afin que, par la foi, ils aient la vie en son nom, pour les **éduquer et les instruire** dans cette vie et construire ainsi le Corps du Christ»<sup>1</sup>. Ainsi donc, la catéchèse n'est pas une transmission automatique de la foi, elle est exigeante et requiert un effort de réflexion et de décision, d'engagement personnel et d'inculturation du message évangélique. C'est ce message évangélique qui illuminera la vie de ceux et celles qui croiront en Jésus et qui se conduiront en conséquence formant une même famille. Quel rapport qui s'établit alors entre la Bible et la catéchèse? Quelle place la Bible a-t-elle occupée dans la catéchèse au Rwanda?

En partant des documents du Magistère, nous exposerons d'abord la nature et les objectifs de la catéchèse, et ensuite nous ferons une analyse de manuels de catéchèse au Rwanda pour y examiner le rôle de la Bible dans et comment celle-ci a été utilisée.

Notre réflexion sera axée sur 3 points :

- 1- La catéchèse, un itinéraire de la foi,
- 2- La Bible, l'âme de la catéchèse,
- 3- La place et l'utilisation de la Bible dans de manuels de catéchèse au Rwanda.

### 1- La catéchèse, un itinéraire de la foi

La catéchèse étant est une éducation de la foi des enfants, des jeunes et des adultes, «elle comprend spécialement un enseignement de la doctrine chrétienne, donné en général de façon organique et systématique en vue d'initier à la plénitude de la vie chrétienne»<sup>2</sup> De cette affirmation, nous déduisons que la catéchèse concerne donc tous les chrétiens, de tous les âges et de toutes les époques et de tous les lieux<sup>3</sup>. La catéchèse est donc un acte essentiellement ecclésial qui engage toute l'Eglise dans la transmission de la foi qu'elle vit. Et le but définitif de la catéchèse est de «mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité, avec Jésus-Christ»<sup>4</sup>. La catéchèse donne donc un fondement à la foi, à l'adhésion au

---

<sup>1</sup> Catéchisme de l'Eglise Catholique, 1997, n° 4.

<sup>2</sup> Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 5.

<sup>3</sup> Cf. Le Directoire Général pour la Catéchèse, 1997, n° 167 « Tout baptisé, parce qu'il est appelé par Dieu à la maturité de la foi, a besoin et a donc le droit de recevoir une catéchèse adaptée. C'est donc une tâche première pour l'Eglise que d'y pourvoir comme il se doit. »

<sup>4</sup> Cf. Le Directoire Général de la Catéchèse, n° 80.

Christ et la fait mûrir. Elle amène la personne à rencontrer le Christ, le connaître et l'aimer. C'est cette conversion à la suite du Christ qui conduit à un engagement pour le Royaume de Dieu. La catéchèse est pratiquement une formation chrétienne intégrale, ouverte à toutes les dimensions de la vie chrétienne et humaine.

Commela foi se vit également dans la communauté chrétienne et s'annonce dans la mission, la catéchèse devient une expérience et va au-delà d'un enseignement religieux; elle se transforme en résonnance intime de la Parole de Dieu.

La mission de la catéchèse est donc de favoriser la rencontre avec le Christ vivant et la communion à son mystère. La catéchèse est principalement christocentrique. Pour les Pères de l'Eglise, c'était essentiel ; à leurs yeux, l'histoire entière convergeait vers le Christ<sup>5</sup>.

En catéchèse, il doit donc devenir pédagogiquement manifeste que c'est le mystère de la mort-résurrection du Christ qui fonde et éclaire tout le reste.

C'est bien logique que certains manuels de catéchèse exposent la foi chrétienne en commençant par l'incarnation, la vie, la mort et la résurrection du Fils de Dieu au lieu de commencer par la création, le péché originel, l'attente d'un sauveur, et les grandes figures de l'AT comme Abraham et Moïse. Cela, pour bien montrer que le Christ et le projet du Père réalisé en Lui sont fondateurs de notre foi et sont, dans une perspective chrétienne, plus originels que le péché<sup>6</sup>.

La maturation de la foi des individus et des communautés est le fruit d'une bonne catéchèse qui s'inscrit au cœur du développement personnel. Elle est un processus éducatif, ce qui implique un travail d'apprentissage et des moyens de communication adaptés.

La catéchèse qui conduit à la rencontre avec le Christ entraîne inévitablement à un engagement social en se faisant proche de personnes auxquelles le Christ s'est identifié le plus expressément : les affamés, les étrangers, les appauvris, les malades, les prisonniers (Mt 25, 31-46). Sans cet engagement, notre foi est vaine et bel et bien morte (Jc 2,17).

## **2- La Bible, l'âme de la catéchèse**

La Bible étant la Parole de Dieu, une Parole révélée, transmise, inspirée, interprétée et vivante, elle occupe une place centrale dans la catéchèse. Le Directoire Général de la Catéchèse le précise bien: «C'est pourquoi, l'Eglise veut que l'Écriture Sainte ait une place prépondérante dans tout le ministère de la parole. La catéchèse doit être, concrètement, une 'introduction authentique à la "lectio divina", c'est-à-dire à la lecture

---

<sup>5</sup>Cf. Les évêques du Québec, Jésus-Christ chemin d'humanisation, 2004.

<sup>6</sup>Cf. FOSSION, A., La Catéchèse dans le champ de la communication. Ses enjeux pour l'inculturation de la foi, Cer, Paris 1990.

de l'Écriture Sainte faite "selon l'Esprit" qui habite l'Eglise'»<sup>7</sup>. En effet, les paroles et les actions de Jésus, sa mort et sa résurrection interpellent, entraînent et mettent en marche. Cependant, pour que le texte évangélique devienne Parole vivante, il faut qu'il soit reçu, accueilli dans le cœur du croyant. Le texte biblique n'est pas en soi Parole de Dieu qui agirait de façon magique.

Ainsi donc les textes bibliques sont la matrice de la foi de l'Eglise et l'expression privilégiée de sa relation à Dieu. Ils gardent la fonction de nourrir la foi de la communauté croyante. C'est cette foi que les catéchistes transmettent. De fait, la transmission de la Parole de Dieu exige un effort de réappropriation, un exercice d'herméneutique pour que cette Parole puisse être bien comprise et bien vécue sans tomber dans le fondamentalisme. L'usage utile de la Bible suppose une recherche du sens exact des textes, le respect des genres littéraires, le caractère progressif de la Révélation entre autres<sup>8</sup>.

La force et la puissance que recèle la Parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Eglise, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Eglise, la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle (DV 21). Il faut 'que l'accès à la Sainte Ecriture soit largement ouvert aux chrétiens' (DV 22)»<sup>9</sup>.

Comme l'âme de la catéchèse, la Parole de Dieu doit avoir une place de choix car elle constitue une saine nourriture et une saine vigueur<sup>10</sup>. En effet, «ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ»<sup>11</sup>.

La Parole de Dieu se construit dans l'écoute active du croyant et le dialogue qui s'instaure entre lui et la Bible considérée comme expérience de foi du Peuple de Dieu. De fait, la Parole de Dieu naît et grandit en nous et avec nous si nous acceptons qu'elle résonne dans nos cœurs et qu'elle y porte du fruit sous l'action de l'Esprit Saint. Mais quelle pédagogie utilisée ?

La Bible n'est pas un puits où l'on va chercher des solutions pour tout problème catéchétique ; ni un manuel où l'on tire des textes à apprendre par cœur ou à réciter. La pédagogie à utiliser devrait faire aboutir à une conversion, à intégrer des valeurs bibliques, à toucher les consciences. Les Evangiles nous offrent de modèles. Le bon samaritain, l'impôt à César, la pécheresse aimante et pardonnéesont autant d'exemples qui laissent l'auditeur devant un choix existentiel et ouvrent un chemin. Les faits et les paraboles évangéliques sont la base d'une bonne catéchèse, les exemples les meilleures illustrations pour appuyer et expliquer la doctrine, ceci sera compris facilement dans notre mentalité et permettra facilement l'application. L'Evangile a le secret du langage qui touche les cœurs et sauve les âmes. La tâche pourrait être ardue mais si l'on veut une catéchèse qui ne soit répétitive, l'on doit faire preuve de créativité, d'innovation pour donner sens à la vie des fidèles à la suite du Christ. Comme la Parole de Dieu est vivante, la catéchèse doit être vivante, doit s'adapter au langage de chaque culture. La Bible étant à la catéchèse ce que le cœur est au corps humain, cette première doit nourrir la catéchèse en dialogue avec des défis du moment. En s'inspirant de la Bible, la

---

<sup>7</sup>Le Directoire Général de la Catéchèse, n°127.

<sup>8</sup>Cf. VAN DER MEERSCH, *Le Catéchuménat au Rwanda. De 100 à nos jours*, Pallotti Presses, Kigali 1993.

<sup>9</sup>Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 131.

<sup>10</sup>Cf. La Constitution dogmatique sur la Révélation divine (*Dei Verbum*), n° 24-25.

<sup>11</sup>Saint Jérôme, *Comm. in Is.*, Prol. : PL 24, 17 cité dans *Dei Verbum*, n° 25.

catéchèse présentera des valeurs bibliques de façon à ce qu'on y adhère progressivement, attirer et convertir le cœur de ceux auxquels elle s'adresse.

### 3- L'utilisation de la Bible et sa place dans de manuels de catéchèse au Rwanda.

Comment la Bible a-t-elle été source de la Catéchèse dans notre pays? Comment alors la catéchèse a-t-elle été adaptée dans le contexte rwandais? Comment a-t-elle nourri la foi de nos catéchumènes?

Il faut d'emblée louer les efforts consentis par les premiers missionnaires<sup>12</sup> et l'Eglise du Rwanda dès le début dès son évangélisation jusqu'aujourd'hui. En effet, les premiers missionnaires qui ont évangélisé le Rwanda sont venus avec les catéchistes ougandais dont certains se faisaient remarquer par leur zèle apostolique et en peu de temps ils gagnèrent un grand nombre de convertis<sup>13</sup>. Sans tarder, ils ont été suivis par des catéchistes rwandais, encore catéchumènes eux-mêmes. A ce stade, ces catéchistes «inculqués de principales vérités» faisaient pareil en reproduisant le même modèle de catéchèse. Après un mois d'apprentissage, ils étaient renvoyés chez eux pour enseigner aux autres ce qu'ils avaient appris. Cependant, une instruction plus solide et plus étendue sera dispensée à ces «braves»catéchistes improvisés.

Dès 1902, le tout premier livre de catéchèse en kinyarwanda est édité : EKITABU KYO KUFUTULA BIGAMBO BYE DINIKUVA KUBULEMYE BWI SI OKUGERA MU MISI WACHU - Igitabo cyo gusobanura amagambo y'idini guhera ku iremwa ry'isi kugeza mu minsi yacu- (Livre qui explique les paroles de la Religion depuis la création du monde jusqu'à nos jours). Ce n'était que la Bible enseignée et l'Histoire sainte racontée. On doit les féliciter pour la méthodologie adoptée: un bon récit avec de belles images qui illustraient ce livre<sup>14</sup>. Pour transmettre une leçon de catéchèse dans une culture orale, rien de mieux que l'usage des récits et des images. En outre, peut-être avec le désir de tout donner, ce livre comporte une partie historique présentant l'histoire de l'Eglise avec des persécutions et des hérésies. Et le tout devrait être mémorisé par les catéchumènes : apprendre mot à mot et par cœur, telle était la méthodologie !

En 1907, deux autres livres de catéchisme furent publiés en kinyarwanda aussi «KATEKISMU- EKITABO KYA BABANZA»(Catéchisme. Livre des débutants) et «IKITABU CHI SALA»(Livre de prières). Le premier comportait des questions et des réponses à apprendre par cœur et le deuxième des prières du matin et du soir.

C'est vers les années 1920 avec Mgr Classe, que la préoccupation pour une vraie conversion et une solide formation chrétienne se fit sentir et exprimer. L'on songea alors à une catéchèse à partir de la Bible et surtout de l'Evangile, l'enseignement des dogmes, de la morale et du culte ..... Pour Mgr Classe, chaque leçon doit

---

<sup>12</sup>Pour aider ceux qui ignorent l'histoire de l'évangélisation au Rwanda, les premiers missionnaires et évangélistes du Rwanda furent les Missionnaires d'Afrique, communément appelés « Pères Blancs » qui se présentèrent à la cours royale le 2 février 1900.Cf. Jean Van Der Meersch, Le catéchuménat au Rwanda

<sup>13</sup>Cf. Jean Van Der Meersch, Le catéchuménat au Rwanda, p. 35-36

<sup>14</sup> Méthodologie qui a eu des succès, car il faut adopter dans d'autres manuels comme la "Katholische Schulbel" (Bible des écoles), titre gardé tel quel en allemand ! Cf. VAN DER MEERSCH, J., 60.

commencer, s'appuyer, et expliquée par l'Évangile ou l'Ancien Testament. L'on donnera des directives qui mettront en garde contre une mémorisation mécanique quand bien même Mgr Classe était partisan de la mémorisation intégrale du catéchisme et de prières<sup>15</sup>.

Que dire de ces manuels de catéchèse de première heure de l'évangélisation du Rwanda ?

Du point de vue biblique, comment se présentaient ces manuels? Il paraît que ces manuels de catéchèse mettaient l'accent sur des épisodes qui présentaient le plus grand intérêt anecdotique et qui contenaient un maximum de merveilleux ou de pittoresques. Les appels véhéments des prophètes en faveur de la justice sociale ou de la religion du cœur étaient escamotés tout comme l'enseignement de la Sagesse ou la prière des Psaumes.

Avec les premiers prêtres autochtones seulement 17 ans après l'évangélisation du pays, l'effort de production, d'adaptation et de correction de manuels de catéchèse se poursuit. Ces derniers abondent, et pour tous les niveaux<sup>16</sup>. On s'est toujours efforcé d'allier la qualité à la quantité, mais il faut dire que l'effort d'inculquer le message évangélique, adapter la méthodologie au milieu, à différents âges, n'ont pas toujours suivi le pas.

Entre 1935 et 1937, apparaît «Gatigisimu isobanuye», c'est-à-dire «catéchisme expliqué» en deux volumes dont le premier est consacré au catéchisme des Commandements<sup>17</sup> appelés aussi des «commençants» et celui des «sacrements». Présenté avec une méthodologie claire en six étapes: prière, annonce du sujet, développement du sujet, résumé de l'enseignement, leçon à retenir, prière finale, ce manuel fait usage abondant de la Bible mais avec des allusions peu expliquées, donc difficilement compréhensible pour un fidèle peu ou pas du tout familiarisé avec la Bible.

En 1946, dans le but de mieux assurer l'instruction, un autre catéchisme bien plus complet et mieux adapté, est édité «KATIGISIMU. IBYO UMUKRISTU WESE AGOMBA KUMENYA NO KWEMERA NO GUKORA N'AMASENGESHO AKWIYE GUFATWA MU MUTWE». Il contient plus de questions à mémoriser que le premier et la Personne du Christ est valorisée. Cependant la Bible n'y occupe pas une place importante, sinon une présentation d'une religion du devoir plus qu'un appel au don de soi, libre et joyeux, réponse d'une Bonne Nouvelle venue de Dieu. L'accent est mis sur les diverses pratiques religieuses, les indulgences et l'accent intellectualiste ritualiste prédominant.

Entre les années 1950 et 1952, sortit un autre catéchisme expliqué «GATIKISIMU ISOBANUYE. Igice cya mbere. IBYO TUGOMBA KWEMERA». La méthodologie est pareille au Catéchisme précédent avec seulement plus d'explications.

Jusqu'à maintenant, disons que toutes ces tentatives d'avant Vatican II ne reproduisaient que le modèle européen, une sorte de transposition en Afrique, en l'occurrence au Rwanda, de ce qui se faisait en Europe<sup>18</sup>. Plutôt qu'une présentation du message de vie, une proclamation joyeuse de la Bonne Nouvelle de

---

<sup>15</sup>Cf. VAN DER MEERSCH, 113

<sup>16</sup>On publie même une catéchèse destinée aux familles (Imbonera-rugo y'abakristu) dont les références à l'Écriture Sainte sont malheureusement très rares. Cf. VAN DER MEERSCH, 122-123.

<sup>17</sup>Cf VAN DER MEERSCH, J., Le catéchuménat au Rwanda.

<sup>18</sup>Cfr Jean Van der Meersch, Le catéchuménat au Rwanda de 1900 à nos jours (1993). P. 136.

Dieu en Jésus-Christ, on assistait plutôt à une présentation des vérités à croire, des commandements à observer et les sacrements à recevoir. Finalement une religion du devoir, de peur et de contraintes; un catéchisme à apprendre par cœur. Avec un recul dans le temps, l'on peut affirmer que ce modèle de catéchisme est inadéquat. En effet, « il sert même le plus souvent de contre-modèle dont il faut se dégager même pour frayer de nouvelles voies. Cette contestation du catéchisme traditionnel porte généralement sur le fait qu'il est perçu comme s'adressant à l'intelligence, mais pas à l'homme tout entier; la doctrine qu'il énonce est ressentie comme séparée de la vie»<sup>19</sup>.

L'après Vatican II fut marqué entre autres par la publication d'un nouveau catéchisme «GATIGISIMU» publié en 1971: «est une belle synthèse de foi, exprimée en termes plus proches de la vie, plus bibliques et doctrinalement sûrs. Un catéchisme d'inspiration biblique, dans une atmosphère de 'Bonne Nouvelle', proposant la Bonne Nouvelle et les vérités de foi avec chaleur, dans un langage accessible à tous, simple et exact»<sup>20</sup>. Bâti sur le modèle classique question-réponse; ce catéchisme est chef d'œuvre et livre de référence.

Du point de vue biblique, que dire de la situation actuelle de la catéchèse?

Je voudrais tout d'abord informer que mes remarques sont de quelqu'un de formation biblique et non de formation catéchétique. Ce sont aussi des observations d'un pasteur soucieux de transmettre la foi, dans un contexte du Rwanda actuel qui a connu des bouleversements au cours de son histoire non lointaine. Aux spécialistes de la catéchèse d'apprécier ces remarques et d'en tirer profit s'il y en a un.

Comme dans le passé et plus encore aujourd'hui, sont nombreux des manuels de catéchèse pratiquement pour tous les âges et à tous les niveaux. Ceux auxquels j'ai pu avoir accès sont consistants du point de vue moral, doctrine et biblique. Presque toute l'histoire du salut est passée en revue, et l'Évangile, comme il se doit, a une place privilégiée surtout le Nouveau Testament quelque fois au détriment de l'Ancien Testament. Mais toujours est-il que face à ces manuels, la question que l'on se pose est celle de savoir s'il s'agit d'un manuel de catéchèse ou d'un traité de théologie biblique ou d'un cours de religion.

La mémorisation persiste dans certains manuels, et celui qui reçoit les sacrements est celui qui reproduit fidèlement l'enseignement reçu. Alors la préoccupation est la suivante: Ne forme-t-on pas la tête au détriment du cœur? Notre catéchèse ne cherche-t-elle pas à livrer des informations plutôt que des moyens pour arriver à une conversion profonde, à la rencontre avec le Christ? Ne devrait-on penser à une méthodologie plus dialogante, plus participative? Peut-être le défi n'est pas seulement local. Mais alors comment faire en sorte que la catéchèse puisse amener à un engagement social, à une conversion profonde?

Après 4 ans de catéchèse pour des adultes longtemps appliquée au Rwanda, l'Église locale a décidé de faire passer la catéchèse des adultes à 2 ans en 2010.

---

<sup>19</sup> FOSSION, A., La Catéchèse dans le champ de la communication. Ses enjeux pour l'inculturation de la foi, Cerf, Paris 1990, 166-167.

<sup>20</sup> Cf. VAN DER MEERSCH, p. 182

Le livre de la 1<sup>ère</sup> année<sup>21</sup> est bien présenté du point de vue biblique. Divisé en 3 parties, la 1<sup>ère</sup> présente l'AT, la 2<sup>ème</sup> le NT et la 3<sup>ème</sup> l'Eglise. Chaque leçon commence avec un chant, et puis un dialogue préparant le thème du jour (umwiteguro), une causerie (ikiganiro), lecture prévue (kwerekana), explication ou analyse (Gusesengura), approfondissement et actualisation (Gucengera isomo), enseignement à retenir ou réappropriation du texte, résumé (Gukomatanya), prière, engagement ou un travail (igikorwa), souvent une référence aux questions réponses du GATIGISIMU.

Celui de la 2<sup>ème</sup> année<sup>22</sup> concerne l'approfondissement de la foi à travers les commandements de Dieu, les sacrements, le témoignage des chrétiens: la vie des premiers chrétiens et certaines figures des martyrs africains. La méthodologie est la même et la Bible y occupe une place centrale.

Quant à la catéchèse scolaire, elle s'étend sur 3 ans et concerne des élèves qui se préparent aux sacrements de Baptême et de Confirmation<sup>23</sup>. Il s'agit d'une catéchèse essentiellement biblique, basée sur le Nouveau Testament, surtout la 1<sup>ère</sup> année. Les autres années, les textes bibliques abondent aussi, fondent des fois la présentation des sacrements ou les explicitent. Le schéma méthodologique est le même pour les trois livres et ressemble à celle exposée dans la catéchèse des adultes, mais le contenu diffère. L'Évangile est bien servi, mais les autres parties du NT sont peu exploités.

Plutôt que de manuels de catéchèse, il s'agit plutôt des cours de religion depuis l'école primaire jusqu'au secondaire. Un grand effort louable a été fait pour confectionner le matériel et la Bible encore une fois y tient une place importante, mais la méthodologie est toujours la même. Ne devrait-on pas faire preuve de créativité dans la présentation, tant dans la forme que dans le contenu, et faire travailler les élèves? Le point qui concerne l'engagement est souvent théorique; on ne parle que de l'apprentissage d'une prière ou apprendre par cœur une réponse à une question de catéchèse. Ne devrait-on pas prendre un engagement réel et concret en faveur des personnes âgées, malades, pauvres?

Enfin, il existe aussi un livre sur la catéchèse des jeunes<sup>24</sup>. C'est un cours du P. A. LANGENFELD, enseignant à l'Institut Catéchétique Africain en collaboration avec une équipe africaine. Le programme qu'il esquisse est significatif. Il fait un constat en laissant parler des jeunes. Ces derniers ne veulent plus des manuels du temps passé; car trop théoriques, loin de leur vie quotidienne; ils veulent ensemble avec leurs enseignants, les réponses à toutes leurs questions de religion. Le résultat est une nouvelle catéchèse; fruit d'une méthode de dialogue et de recherche; de la créativité et du pluralisme. Bref, un programme «actuel» avec des thèmes brûlants.

Du point de vue biblique, le manuel est excellent, l'Évangile est présenté justement comme Lumière et Vie; une tentative qui s'insère dans le sillage du Concile Vatican II recommandant une catéchèse qui éclaire et fortifie la foi, nourrit la vie des fidèles selon l'Esprit du Christ.

---

<sup>21</sup>Karame Nyagasani. Umwaka wa 1 w'ubwigishwa. Igitabo cy'umukateshiste, Kigali 2010. C'est un livre qui prépare aux sacrements d'initiation: Baptême, confirmation et l'Eucharistie.

<sup>22</sup>Tumenye ingabire z'Imana. Umwaka wa 2 w'ubwigishwa. Igitabo cy'umukateshiste, Kigali 2011.

<sup>23</sup>Nimwemere Inkuru nziza. Umwaka wa 1, 2010; Abazemera bazabatizwa. Umwaka wa 2, 2010; Muzambere abahamya. Umwaka wa 3, 2010.

<sup>24</sup>Plénitude de vie. Foi chrétienne et sagesse africaine. Catéchèse du secondaire. Formation religieuse des jeunes (livre non daté).

## CONCLUSION

Cette intervention ne prétendait pas dire tout sur la catéchèse et la Bible, sur leur rapport. Nous avons voulu revisiter certains manuels du Magistère pour y découvrir comment ils présentent le lien entre la Bible et la Catéchèse. C'est à la lumière de ces données, que nous avons examiné les manuels de catéchèse en cours dans notre pays. Malgré les efforts louables fournis, le chemin à parcourir, à mon humble avis, est encore long pour faire découvrir les richesses bibliques dans des manuels de catéchèse en lien avec les préoccupations réelles du moment. Comment présenter, dans la catéchèse, l'Évangile de façon adaptée aux attentes et aux besoins des rwandais qui ont vécu un événement innommable dans leur histoire encore proche? Comment exercer le ministère de catéchèse pour qu'il soit une réponse inventive et novatrice face aux multiples défis de l'évangélisation dans notre société? Comment panser et guérir les cœurs meurtris? On ne peut plus continuer à rééditer les manuels du passé, ni enseigner ceux des autres pays. Mémoriser des vérités à croire et des règles morales à observer ne suffit plus.

Il est sans nul doute temps de partir des sondages auprès de ceux pour qui ces manuels sont ou seront destinés, et de leur histoire pour les acheminer à la rencontre du Christ, pour les éveiller et les former à l'auto-responsabilité, à l'engagement pour une meilleure transformation de soi-même et de la société, à la suite du Christ qu'ils auront rencontré et aimé.

Il est essentiel de s'abreuver aux sources mêmes de notre foi qui sont également celles de la catéchèse, c'est-à-dire, la Parole de Dieu, les grands témoins de la Tradition et la Liturgie.

Jésus Christ, dans le mystère de sa vie, de sa mort et de sa résurrection, est le fondement de toute catéchèse. Il doit être présenté comme le chemin, la vérité et la vie (Jn 14,6). Sa méthode d'enseignement devrait aussi inspirer tout catéchiste de par son approche de proximité, son langage direct, clair et adapté à l'auditoire, qui interpelle les consciences et invite au changement de vie.

P. André MUJYAMBERE, msscc